

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, A.
TÉL. : 41892
REDACTİON :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille de Pantelleria

Les auditeurs attentifs se sont donné le plaisir de recueillir le récit de la bataille de Pantelleria, fait par le correspondant d'un journal américain devant le narrateur, très au courant des goûts de la mentalité de son public, fournissant des détails sur l'attitude au large de la mascotte du bord, une torpille qui rentrait la tête dans son abri, le coup de canon et sur les méfaits d'un perroquet, Charlie, le perroquet du bord «qui avait perdu toutes ses plumes». L'historien doute de la vérité, recueillera sans doute ces précieux renseignements. Mais à part les mésaventures de ces braves bestioles, il s'est passé au large de la bataille le 14 et le 15 juin, dans la Méditerranée centrale. Nous avons déjà dit, nous le dirons encore, d'après les renseignements fournis par les deux adversaires, les grandes lignes des attaques aériennes et des batailles subies par les deux commandements, tentant d'opérer leur jonction à Malte. Nous n'y reviendrons pas, nous nous contenterons de quelques observations générales auxquelles le correspondant américain vient apporter tout à fait inconsciemment d'importantes confirmations nouvelles.

Les Italiens attaquaient, et l'on sait qu'a priori, la défense est plus aisée que l'attaque. Mais le cas qui nous occupe, les Britanniques disposaient d'une aviation de chasse nombreuse et excessivement moderne et le narrateur américain nous fournit, à ce propos, ce témoignage :

«Les tirs de barrage de la flotte furent terribles. Cette pétarade semblait prendre les proportions d'un phénomène cosmique et secouer le ciel même et la mer...»

Les Britanniques jouissaient de la supériorité aérienne, qui leur était assurée par leurs porte avions, et par les escadrilles provenant des bases de la côte égyptienne pour ce qui est du convoi venant de l'Est. Ici, le narrateur américain qui se trouvait précisément à bord d'un croiseur d'Alexandrie, nous fournit une indication intéressante quand il écrit :

«La flotte italienne n'a attaqué notre convoi qu'à partir de l'instant où nous ne pouvions plus compter sur le soutien des appareils qui opéraient en partant de la côte».

Il est tout à fait exact, il faudrait en partir du moment où l'escadre britannique estima ne plus pouvoir jouer de ses avions d'Egypte, elle vira à l'Est, sans attendre que la flotte italienne ait été portée de tir.

Il a été établi que la majorité des appareils britanniques abattus appartenait à la spécialité d'appareils de chasse et armés essentiellement en vue d'imposer le combat aérien. Les appareils britanniques furent donc encore des plurimoteurs italiens à leur bord, ce qui est une preuve de mordant singulier pour les appareils dont la tâche essentielle n'est pas le combat aérien.

Il résulte du récit même du correspondant américain qu'il n'a pas assisté à la bataille de Pantelleria et qu'il n'a pas y assister étant donné qu'il était embarqué sur l'une des unités d'Alexandrie, alors que la bataille s'est déroulée entre les croiseurs (Voir la suite en 3me page)

Le Chef National à la G. A. N.

Ankara, 4. Du «Vatan». — Le Président de la République, M. İsmet İnönü, a honoré la Grande Assemblée de sa visite, tandis que se tenait la réunion du groupe du Parti. Il s'est retiré dans son bureau de travail où il a travaillé pendant quelques heures.

Les explications de M. Saracoglu au groupe du parti

Ankara, 4.A.A. — Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence du vice-président M. Hasan Saka, député de Trabzon.

Après ouverture de la réunion et lecture du procès-verbal de la séance précédente, le premier ministre M. Şükrü Saracoglu, est monté à la tribune au milieu des acclamations prolongées de l'Assemblée. Le premier ministre a expliqué les rapports existant entre la Turquie et les deux groupes des belligérants. Il a ensuite parlé succinctement des événements politiques nous intéressant de près ou de loin et il a donné lecture en dernier lieu de la déclaration du nouveau gouvernement qu'il a formé.

Treize orateurs qui ont pris la parole à ce sujet se sont exprimés d'une façon approbative. La déclaration gouvernementale a été approuvée à l'unanimité des assistants. La séance a été levée à 18 h. 15.

(Lire en 4ième page: Que contient le programme du cabinet Saracoglu?)

Où est M. Churchill ?

On le dit en U.R.S.S.

Vichy, 5.A.A. — La Chambre des Communes a tenu séance à huis-clos. Le vice-Président du Conseil M. Attlee a fait une déclaration sur la situation. Le fait que M. Churchill n'ait pas assisté à cette réunion semble indiquer qu'il est absent de Londres.

Les rumeurs ont recommencé à circuler suivant lesquelles il se serait rendu à Moscou en avion.

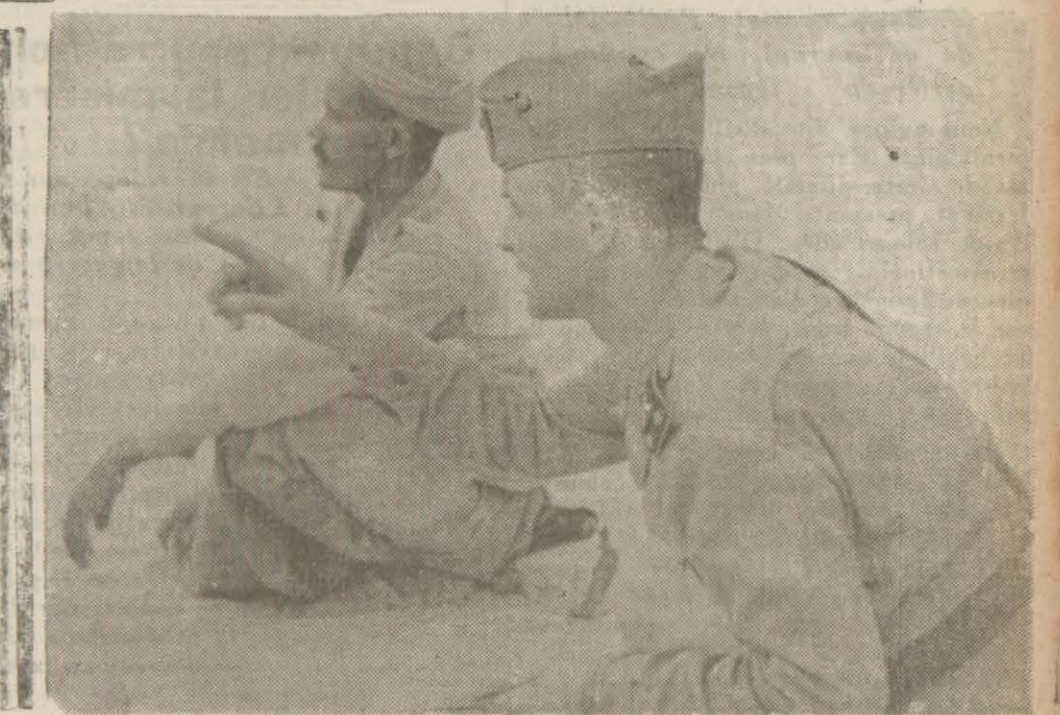
L'ouverture du second front et les meetings

San-Francisco, 4.A.A. — (United-Press) Le «San-Francisco Chronicle» écrit :

Au cours de cette dernière semaine l'atmosphère semble avoir changé, et ceci est en rapport avec la question du second front. Les journaux londoniens commencent à informer le peuple britannique des conditions nécessaires pour le succès d'un «second front». Il y a quelques jours le colonel Frederick Palmer a déclaré que l'ouverture d'un «second front» ne sera pas de grande aide aux Russes, et que Hitler continuera son avance vers Bakou.

Malgré cet état de choses, la non-ouverture d'un «second front», constituera un grand désappointement, d'autant plus grand que nous ne pouvons pas, dans ce cas, remplir nos obligations envers les Russes.

Mais, ce qui demeure une vérité inéluctable, c'est que l'ouverture du «second front» ne peut pas se décider rien qu'en se rendant à des meetings à Londres-Square ou à Madison-Square.



Détachements de méharistes italiens dans le Sahara libyen

L'avance allemande vers le Caucase

Les Allemands ont pris Ekaterinovsk

Berlin, 5. A.A. — On a annoncé officiellement hier soir que les forces allemandes ont occupé après un assaut Ekaterinovsk, à l'Est de la mer d'Azov. Cette ville est à 80 km. au Sud-Est de Kouchevskaya, sur le fleuve Jéja.

Vers les puits de pétrole

Vichy, 5. A.A. — Les Allemands avancent à grande vitesse vers la zone des puits de pétrole du Caucase. La résistance des arrières gardes russes a été brisée.

Les Allemands ont audacieusement traversé le Kouban en beaucoup de points.

La prise de Vorochilovsk est très importante. Elle démontre que les Russes n'ont pas arrêté l'avance allemande.

A 350 km. au sud de Rostov

Depuis la prise de Rostov, les Allemands ont avancé de 300 km. vers le sud. L'activité des forces aériennes allemandes est considérable.

Les Allemands continuent à avancer entre les fleuves Don et Sal. Les Allemands ont occupé certaines positions dans la boucle du Don.

Les attaques russes à Voronej ont été repoussées.

L'action de la Luftwaffe sur tous les secteurs

Berlin, 4. A. A. — Le D. N. B. apprend de source militaire :

Au cours de la journée d'hier, les avions de combat et les avions destructeurs allemands ont attaqué, par vagues successives, les troupes soviétiques qui se repliaient en désordre jusqu'aux pentes septentrionales du Caucase. Ils leur ont infligé des pertes.

(Voir la suite en 4me page)

Anglais allez-vous en !...

Gandhi envisage de traiter avec le Japon

Londres, 5.A.A. — Le gouvernement de l'Inde a publié le texte de la décision préparée par Gandhi. Le leader du Congrès Nehru a présenté une autre décision. Le comité exécutif du congrès a approuvé au cours de sa séance d'hier la décision de Nehru et a rejeté celle élaborée par Gandhi.

Dans le texte de Gandhi, il est dit : «Peut-être la première mesure que prendra l'Inde, après avoir conquis son indépendance, sera-t-elle d'entamer des négociations avec le Japon». Nehru s'était violemment opposé à ce texte.

Le groupe des Indépendants a recommandé de tenir compte de la note de Cripps et a exprimé l'espoir que la collaboration pourra être réalisée en présence du danger actuel.

Les journaux américains estiment que si le mouvement de désobéissance civile commence aux Indes, l'Angleterre aura le droit de recourir à la violence.

Importantes déclarations de Nehru

New-Delhi 5.A.A. — Au cours d'une interview, Nehru déclara ce qui suit :

Nous demandons aux Britanniques de se retirer. Ce retrait une fois effectué, nous aurons à négocier avec le Japon et peut-être, arriverons nous à un certain accord avec lui.

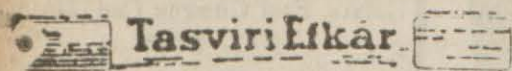
Cet accord peut inclure le contrôle par nous du pouvoir civil, et par eux du pouvoir militaire, tel que le passage de leurs armées sur notre territoire etc...

La Grande-Bretagne ne peut permettre que l'Inde soit utilisée contre elle par le Japon.

Dans le cas où la Grande-Bretagne refuserait d'accepter le projet, nous serions passivement mais théoriquement en état de guerre.

(Voir la suite en 4ième page)

La presse turque de ce matin



La question du second front sera-t-elle réglée finalement en Russie ?

Malgré la recommandation de M. Bevin, constate l'éditorialiste de ce journal, on continue à parler du « second front ».

Nous avons dit d'ailleurs qu'il en serait ainsi. Car plus l'offensive allemande s'intensifierait, plus les Russes se feraient pressants dans leur demande d'aide à leurs alliés. D'ailleurs, Anglais et Américains se sont engagés, par les clauses formelles d'un traité, à organiser le second front. Il y a beaucoup de probabilités que cela fasse une très mauvaise impression sur la Russie que de voir que ce traité n'est pas exécuté.

Les dépêches de Londres et de Washington nous ont annoncé récemment que M.M. Maisky et Litvinof avaient eu de longs entretiens avec M.M. Churchill et Roosevelt. Quoique l'on ne sache évidemment pas de façon catégorique ce que les deux ambassadeurs avaient dit aux hommes responsables d'Angleterre et des Etats-Unis, on peut supposer que la question du second front avait fait l'objet de l'entretien. Mais toutes ces demandes, toute cette insistance et ces pressions n'ont eu jusqu'ici aucun résultat et sans doute sont-elles condamnées à ne pas en avoir pendant longtemps encore.

D'ailleurs si l'ouverture du second front était chose facile ou tout au moins possible, point n'eût été besoin d'appeler à l'aide ni d'user de pression quelconque. Anglais et Américains auraient exécuté depuis longtemps leurs engagements. Car le fait que rien n'est tenté, en dépit de l'existence d'un pareil engagement, n'indispose nullement les Russes ; il porte atteinte au prestige anglo-américain.

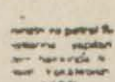
Les Anglais, en particulier, apprécient fort bien ce que cela signifie de ne pas exécuter un traité formel, de perdre le prestige. Car, tout au long de leur histoire, ils ont retiré les plus grands avantages de leurs accords politiques. C'est grâce à leur entente avec le tsar Alexandre Ier qu'ils étaient parvenus, au début du siècle dernier, à triompher de Napoléon ; c'est d'ailleurs le souvenir de ce précédent historique qui les a induits à s'entendre avec l'URSS dès que commença l'attaque de M. Hitler contre ce pays. Et c'est la même raison qui a amené les Américains qui, jusqu'alors avaient témoigné de tant d'hostilité envers l'URSS, à se rapprocher d'elle.

Seulement, étant donné que l'adversaire est beaucoup plus puissant, beaucoup plus prudent et expérimenté que Napoléon, il ne suffit pas, cette fois-ci de conclure un accord sur le papier. Pour sauver les Russes, il faut les secourir de fait. Et c'est précisément cette assistance qui se révèle de plus en plus difficile. Elle ne peut seulement consister dans le transport d'armes ; il faut à tout prix créer aussi un second front.

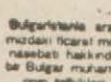
Dans le cas où ce second front ne serait pas créé, cela signifie que la Russie serait laissée seule. C'est dire que ce grand problème ne pourra trouver de solution que par l'effort de la Russie elle-même. Malgré le fait que les Allemands avancent sur plusieurs fronts, les Russes ne paraissent pas pour le moment être déjà sur le point de perdre la guerre. Car les communiqués allemands eux-mêmes parlent quotidiennement de leurs contre-attaques. Mais si, un jour, devant la violence et la continuation de la pression allemande, la résistance russe devait s'effondrer complètement, l'éventualité pourrait se poser de voir les dirigeants russes, à bout de patience, s'entendre avec les Allemands.

Il n'y a pas de doute que MM. Roosevelt et Churchill ont cette éventualité toujours présente à leurs yeux. C'est dire que la question du second front est en-

trée pour les Anglo-Saxons dans une phase excessivement délicate ou qu'elle est sur le point d'y entrer. Le monde entier attend avec la plus grande curiosité les mesures que les deux Etats démocrates seront amenés à prendre en présence de cette situation.



VAKIT



Comment pourra-t-on surmonter la misère du monde ?

M. Sadri Ertem relève que la misère de l'Europe est l'un des résultats en même temps que l'une des causes de la guerre actuelle.

Il fut un temps où l'Europe chercha à s'enrichir en appauvrissant les pays extra-européens, en rabaisant leur niveau de vie. Un des principes essentiels du règlement de l'ordre européen était que les pays extra-européens demeurent à l'état de producteurs de matières premières, et de produits agricoles, alors que l'Europe s'industrialise. Toute la politique coloniale est basée sur ce principe. Le principe de ne pas laisser filer hors d'Europe les produits de l'industrie des territoires semi-coloniaux est appliqué de façon stricte.

Pendant des siècles, l'Europe est parvenue à interdire toute industrie aux colonies et aux semi-colonies. Mais l'Europe n'est placée de ce fait dans la situation d'un propriétaire de troupeaux qui ne nourrit pas et n'en graisse pas son bétail lui-même. A force d'exploiter depuis des siècles les continents soumis aux ordres de l'Europe, on les a affaiblis. Au point qu'ils ont cessé d'être des clients pouvant payer un tribut à l'Europe.

Il y a, de par le monde, de grandes masses humaines qui n'utilisent pas les cotonnades tout en vivant dans des zones productrices de coton. On peut citer une foule d'autres exemples semblables.

Tant que l'Europe exploitait les quatre coins du monde, ce Continent a connu une ère de paix. Mais à partir du moment où les pays d'outremer ont commencé à ne pouvoir plus nourrir l'Europe les luttes ont commencé en Europe même. Et par suite de la dernière guerre elle est tombée dans la situation où nous

(Voir la suite en 3ième page)

La comédie aux cent actes divers

HYDROCÉPHALIE

C'est une bien douloureuse histoire que narre un confrère du soir. La jeune Servüniaz avait épousé, il y a 6 ans à Hereke, le nommé Kemal. Au bout de deux ans de mariage, le couple eut son premier enfant. Ce fut une fille à laquelle on donna le nom de Fatma. Or, tout de suite après la naissance, on fut frappé de voir la façon dont la tête de la petite se développait beaucoup plus que le corps.

Le père essayait de calmer les inquiétudes de sa famille en disant que c'était là un bon signe. Une grande tête, disait-il, est d'heureux augure.

Mais plus les jours passaient et plus ce phénomène assumait des proportions inquiétantes. Aujourd'hui, Fatma a 4 ans. Elle pèse 13 kg. et 300 grammes alors que sa tête seule a un poids de 9 kg. et demi. Sa tête a un diamètre de 64 cm. On ne peut pas la lui laver, ni l'asperger d'eau, car elle entre immédiatement dans un état comateux. En outre l'enfant a les membres droits plus courts de 4 cm. que les membres gauches. Il lui faut prendre quatre repas par jour, et à chaque fois elle consomme trois quarts de pain. Elle boit beaucoup : 5 à 6 verres d'eau à la fois. Elle ne dit qu'un mot : Anne.

Le couple a eu un second enfant, un garçon, Ayhan, qui est normalement constitué.

L'année dernière, lors d'une chasse, à Hereke, le père a été tué par accident ; il a laissé sa veuve sans ressources avec ses deux enfants, dont cette malheureuse fillette hydrocéphale.

Fatma est venue en notre ville pour faire soi-

Professeurs turcs et italiens de l'ancienne Ecole des Beaux-Arts

Le peintre S. N. Uralli déplore en termes excellents, dans la revue « Yapi », qu'à l'occasion du 60^e anniversaire de l'Académie des Beaux Arts, on n'ait pas eu la pieuse idée d'évoquer aucun des fondateurs et des directeurs successifs de l'ancienne école des Beaux-Arts et de l'Académie actuelle. Pourtant l'œuvre de Hamdi bey, de Halil bey, d'Avni Lifij, de Nazmi Ziya, d'Ahmet Hâsin, de Namik İsmail, celle du défunt ministre de l'Instruction Publique Necati bey, qui renouela de fond en comble l'institution, mérite de ne pas sombrer dans l'oubli.

Dans la même revue, nous trouvons sous la signature d'un autre artiste turc quelques notes au sujet des premiers professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts, ce qui nous offre le moyen de remédier, dans une certaine mesure, à l'omission des organisateurs de l'Exposition.

Hamdi bey, symbole vivant de l'Art

C'est tout d'abord à Osman Hamdi bey que l'on songe. Fils de l'éminent homme d'Etat ottoman Edhem paşa il avait fréquenté l'école des Beaux-Arts de Paris et les ateliers des peintres les plus célèbres de l'époque. Il avait succédé en 1881 à M. P. Déthier en qualité de directeur du Musée Impérial ottoman. Le même année, il obtenait du souverain un décret pour la création de l'école des Beaux-Arts.

Peintre, archéologue, architecte, poète, musicien et écrivain, Hamdi bey était un artiste complet. Il était, en un mot, le symbole vivant de l'Art. Sa mort, en 1910, fut un deuil pour le monde savant et, pour le monde artistique turc, une perte qui ne pouvait être compensée.

La réputation de Hamdi bey, écrit notre confrère « Yapi », n'était pas demeurée enfermée à l'intérieur des frontières de la Turquie. Il avait des admirateurs en Europe et en Amérique. Beaucoup de ses œuvres avaient été vivement remarquées au Salon des Artistes Français. Il n'était pas qu'orientaliste ; il mit en relief avant tout l'importance de la vérité, du changement et du décor. Par la finesse du détail, il reproduisait dans chaque toile la poésie et la vie de l'art de la peinture. Les types qu'il a étudiés avec une grande attention n'étaient pas que musulmans ; ils étaient Turcs. Une des particularités de son art était de placer les tableaux qu'il créait

dans un décor intérieur indépendant du décor extérieur des événements. Toutes ses toiles, où l'on respire l'atmosphère esthétique propre à la Turquie, étaient turques ».

Le collaborateur de « Yapi » cite aussi certains professeurs étrangers de l'ancienne Ecole des Beaux-Arts. Il en fait à ce propos :

« Au moment où Halil paşa se rendait à Paris pour y faire son éducation en peinture, on fit venir trois professeurs italiens qui furent nommés M. Leonardo de Mango, en 1883 ; M. Fausto Bello en 1891 et M. Pietro Bello en 1891. Sous l'impression de la vie artistique et de sa chaleur, ces trois artistes sèrèrent les fondements de l'Ecole Orientale ».

L'auteur de l'article cite aussi Salvatore Valeri.

De Mango et Zonaro

Il nous est particulièrement agréable de consacrer quelques mots au souvenir de ces artistes. D. Leonardo De Mango, dont le souvenir est encore vivant par les Italiens de notre ville, ne dirons que peu de choses. Né à la plupart, l'ont connu et estimé, ceglie, dans les Pouilles et élève de menico Morelli il avait été à une bonne heure par le charme de l'art. Il acheva à Istanbul, en janvier 1887, une longue vie (le défunt avait 87 ans) entièrement consacré au service de l'art.

Quand Fausto Zonaro arriva à Istanbul, il s'était déjà révélé en Italie comme un maître des plus féconds. Son art avait traversé deux périodes distinctes : l'une s'était déroulée dans la douce tranquillité de la lagune, et avait abouti à des œuvres d'une exquise délicatesse ; l'autre s'était

sous l'ardent soleil de Naples. On peut dire qu'Istanbul est tout entier dans l'œuvre de Zonaro. La magie de son ciel, les reflets insaisissables de sa mer, les multiples variétés de ses scènes originales. C'est un monde resque, haut en couleurs, qui sont ses toiles, dont certaines éclairées par des amateurs éclairés de la ville. C'est à Venise, sur la lagune, que Fausto Zonaro est allé achever sa vie et productive carrière de peintre en conservant toujours le souvenir de la Turquie.

Scénographe, architecte et aquarelliste

La mort de P. Bello en septembre 1909 avait causé un deuil unanime les milieux artistiques de notre ville venait à peine d'abandonner sa vie de l'Ecole des Beaux-Arts. Peintre, aquarelliste, architecte, il avait été tout comme scénographe, à l'Opéra, Kichenef, il avait été lauréat d'un cours pour une place monumentale. Il avait été aussi directeur de la graphie de la Scala, avait collaboré à la reconstitution de la place de la municipalité à Naples. Après avoir longuement erré et avoir remporté quelques notables succès comme ingénieur à Alexandrie d'Egypte, il avait été à l'origine le collaborateur de Vallauri pour la construction de la Dette Publique au Musée Impérial. Il enseignait à l'Ecole des Beaux-Arts comme professeur d'architecture, mais les salons de sa maison recueillaient ses aquarelles et ses toiles, celles-ci plus rares, qui se recommandaient par une prodigieuse luminosité de leurs effets du paysage par un fondement sentis.

Le romain Valeri

Salvatore Valeri, enfin, issu de la famille Maccari, avait été engagé comme professeur de peinture à l'Ecole des Beaux-Arts après s'être révélé de façon remarquable lors d'une exposition internationale organisée sur l'initiative de lord Dufferin. Il avait été chargé aussi de l'enseignement de la peinture au fils d'Abdül-Hamid. Le sultan lui avait commandé un grand portrait de Guillaume II qui était conservé au palais de Yıldiz. Valeri était né à Nettuno).

guer son enfant. Mais elle n'est pas parvenue à la faire admettre à l'Hôpital des Enfants, à Şişli. Sans ressources, sans amis, elle a connu toutes les douleurs de la misère et de la faim. Il lui est arrivé de passer la nuit sur les pierres, à Fatih.

Finalement, une âme charitable a eu pitié de ces malheureux et leur a procuré un misérable logement dans une chambre vide au troisième étage de l'immeuble Şekerci han, à Istanbul, Malta Çarşısı, à Fatih. Fatma demande qu'une institution de bienfaisance veuille bien se charger de ses enfants, de Fatma en particulier, afin qu'elle même devienne libre d'aller chercher du travail.

DISPARITION

On est sans nouvelles, depuis le 28 juillet, du receveur des contributions Hasan, de Silivri. Au moment de sa disparition, il détenait un montant de près de 4000 Ltq.

Comme il était connu pour son honnêteté foncière et la grande droiture de son caractère, on exclut l'hypothèse d'une fugue. On craint plutôt qu'il n'ait été victime d'une agression.

D'actives recherches sont menées.

PLUS D'INJURES...

Bucarest, 4.A.A. — Le Préfeture de police de Bucarest prit une ordonnance aux termes de laquelle toutes les personnes qui prononceront des injures en public seront sévèrement punies. Ces peines iront d'un à 10 mois de prison et jusqu'à 20.000 leis d'amende. Les récidivistes pourront être envoyés aux camps de concentration.

La bataille de Pantelleria

(Suite de la 1re page)

et contre-torpilleurs italiens et le convoi venant de Gibraltar.

Au moment où s'est engagée cette violente action, le 15 juin, au matin, le convoi anglais était sensiblement affaibli du fait des pertes subies la veille, lors des attaques aériennes italiennes. Les grosses unités qui le protégeaient, plus ou moins endommagées à coups de torpilles ou de bombes, avaient fait demi-tour; mais il restait un effectif en croiseurs et en contre-torpilleurs supérieur à celui des bâtiments dont disposait l'amiral Alberto Da Zara, commandant de la 7ième division des croiseurs italiens qui mena le combat. Ce jour là, la visibilité était parfaite, — chance rare — car le temps est toujours brumeux autour de Pantelleria.

Les Italiens ouvrirent le feu les premiers, à 5 h. 98. Les croiseurs *Eugenio di Savoia* et *Montecuccoli* avaient tiré déjà 12 salves, lorsque les croiseurs anglais ripostèrent à leur tour. La distance entre les deux escadres diminuait rapidement. Au cours de cette phase, le *Vivaldi* fut atteint gravement et immobilisé entre les deux adversaires. Le *Malcello* fut détaché pour lui prêter assistance. Peu après, tous les contre-torpilleurs britanniques s'étant portés contre les deux contre-torpilleurs italiens, l'amiral Da Zara envoya à leur rencontre tous ses destroyers, et avec ses deux croiseurs, il se porta en queue du convoi pour attaquer les vapeurs. L'amiral a avoué ultérieurement à un journaliste italien que cette décision «lui avait coûté un peu». Peut-être effectivement, un maître de la stratégie aurait-il condamné la désinvolture avec laquelle il se privait, en un moment aussi grave, de toute protection de destroyers. Mais les résultats de l'action ont confirmé l'excellence de sa manoeuvre.

L'amiral vit deux destroyers ennemis disparaître dans une lueur d'incendie; toute la poupe d'un de ces bâtiments avait littéralement sauté en l'air. Tandis que les contre-torpilleurs italiens menaient l'attaque à distance rapprochée contre l'adversaire, les deux croiseurs concentraient leur feu sur le plus gros des croiseurs britanniques que l'on vit donner de la bande à 90 degrés; peut-être était-ce l'*Hermione* dont les communiqués britanniques ont annoncé la perte.

Cette phase de la bataille prit fin à 7 heures. Ultérieurement, il y eut encore quelques échanges de salves et les deux croiseurs italiens parvinrent notamment à couler un destroyer, appartenant à une formation isolée qui tentait de regagner Malte.

Le développement ultérieur des événements en Marmarique, la capitulation de Tobrouk et l'affaiblissement croissant des ressources offensives de Malte sont d'ailleurs les preuves les meilleures et les plus éloquantes de l'issue de la bataille aéro-navale du 14 et du 15 juin en Méditerranée centrale, ainsi que de la bataille de Pantelleria.

G. PRIMI

Nouveau séisme à Muğla

Muğla, 4-A.A.— Aujourd'hui à 10 h. 20 une violente secousse sismique a été ressentie ici. Pas de dégâts.

Les étrangers ne peuvent plus exploiter des pensions

A partir d'aujourd'hui les citoyens des pays étrangers ne pourront plus exploiter des pensions ni donner en location des chambres. Ce droit est réservé en tant qu'industrie aux seuls citoyens turcs. Aucun étranger ne pourra donner asile dans son domicile à une personne qui ne serait pas son parent.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

la voyons.

Donner un nouvel ordre à l'Europe est un problème qui n'est pas seulement européen. L'Europe qui ne suffit pas à elle-même fait venir des continents d'outre-mer ce dont elle a besoin. L'Europe est tenue de collaborer avec les territoires extra-européens. Et cette collaboration ne peut plus s'effectuer sous la forme ancienne de l'exploitation coloniale. Il faut établir un ordre économique qui enrichisse et rende heureux les autres continents, compris dans l'édifice européen. Ce nouvel ordre ne saurait reposer sur le maintien des colonies et des semi colonies, mais sur leur suppression.

Les Etats qui invitaient hier, le monde à collaborer à l'ouverture de crédits commerciaux, peuvent établir les bases d'une nouvelle vie en créant le crédit industriel mondial. Dans le cas où ils procéderont ainsi, ils créeront un mouvement d'échanges à l'échelle mondiale. Dans ces échanges les Européens qui sont plus puissants en matière de répartition du travail, qui ont une plus grande technique, une intelligence plus aigüe, pourront rendre des services plus conformes à la dignité humaine.

Il n'est pas possible, par contre, de régler la question européenne autrement que dans le cadre des principes de l'humanité et de la liberté pour les peuples extra-européens.

Yeni Sabah

La propagande de l'Axe parmi les Arabes et les Egyptiens

Il faut croire qu'elle est bien puissante, puisque M. Hüseyin Cahit Yalçın croit devoir lui consacrer deux massives colonnes de réputation.

Voici ses conclusions :

Nous n'admettons pas un seul instant que les Egyptiens et les Arabes puissent croire que le but et l'objectif de l'Axe soit de leur assurer la liberté et l'indépendance. Car ils connaissent le pacte à trois, ils savent que l'Ordre Nouveau a été conçu comme devant s'étendre à la fois à l'Europe et à l'Afrique.

Mais si l'Axe vient réellement pour sauver les Egyptiens et leur rendre leur liberté, tant mieux. Aucun Egyptien ne leur dit : Ne venez pas, ne nous délivrez pas. Mais le véritable but de l'Axe est d'entraîner les Egyptiens en guerre, dans une guerre à son profit. C'est là la raison de toutes ces bonnes paroles.

M. Ahmed Emin Yalman exprime l'espoir, dans le « Vatan » que l'or puisse se trouver, à Ankara, au début d'une ère de travail positif, dans une atmosphère large et positive.

M. Şükrü Ahmed abord, dans l'« İktidam », le problème des logers, d'une façon plus générale, celui de la situation des salariés et des personnes ayant un appointment fixe.

Le ravitaillement de la Grèce

Londres, 4-A.A.— 15.000 tonnes de blé du Canada arriveront en août en Grèce, selon le calcul normal. Le blé est destiné à la Grèce continentale.

Ultérieurement, les îles seront aussi ravitaillées. Des bateaux suédois sont employés. La Croix-Rouge internationale contrôle la répartition.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFİ
Münakaşat Matbaası
Galata, Gümrük Sokak No 5.

ce naviguant en convoi britannique ont été obtenus la nuit par des avions de combat allemands.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 4 A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général dans le Proche-Orient :

A part l'activité des patrouilles la nuit du 2 au 3 août, rien à signaler pour nos forces terrestres.

L'activité aérienne fut réduite dans la zone de bataille. Deux Messerschmitt 109 furent endommagés au cours des combats.

A Malte les chasseurs britanniques repoussèrent avec succès deux formations ennemies qui tentaient d'attaquer l'île.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Londres 5, A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 4 août, nos forces se sont battues contre l'ennemi dans les secteurs de Klatskaya, Simliansk, Bialaya, Kutchevsk.

Rien d'important à signaler dans les autres secteurs.

FESTIVAL

de Danses Nationales

14 août vendredi, à 21 h.

Casino Municipal de Taksim

15 août samedi à 17 et 21 h.

Casino du Parc de Saray Burnu

16 août dimanche 21 h.

Büyük Ada, Casino de Yürükali

17 août lundi à 21 h.

Casino «Beyaz Park» à Büyükdere

18 août, mardi à 21 h.

Au Park-Hôtel

19 août, mercredi à 21 h.

Casino Municipal de Beşik

20 août jeudi à 21 h.

«Halk Gazinosu» de Tepebaşı

et au Casino M. Çakır de Yenikapı

21 août vendredi à 21 h.

Casino de la Plage, à Sütlüce

22 août samedi, à 17 et 21 h.

au Stade de Fenerbahçe

Pas de taxe d'entrée

On se procurera les fiches des consommations aux guichets de la Loterie. Au Casino où aura lieu le festival. Pour tous renseignements, téléphonez : 23340

PROMIS

Les services de la Médecine légale ont communiqué que le jeune Sadik, qui leur avait été envoyé sous observation et qui est prévenu du meurtre de sa fiancée Perihan, ne peut pas être considéré comme ne jouissant pas de ses facultés mentales. Toutefois il s'agit d'un dégénéré porté à l'emportement prompt, ce dont on pourra tenir compte dans la peine qui sera prononcée à son égard. Lecture a été donnée de ce rapport devant le 2ème tribunal pénal criminel.

Le prévenu avoue qu'il avait déjà blessé une première fois Perihan, ce qui lui avait valu une condamnation à 10 mois et 26 jours de prison. Après sa relaxation, il s'était réconcilié avec la jeune fille. Mais cette dernière ne mettait aucun empressement à l'épouser. Sa mère surtout la dame Fatma, qui a d'ailleurs été blessée par le prévenu était hostile à ce mariage.

Sadik, qui fait son service militaire, et devait repartir le lendemain pour Sarikamis vint voir une dernière fois la jeune fille. Cette dernière lui aurait dit :

— Ne te berce pas de vains espoirs; je ne t'espérerai jamais.

C'est alors qu'affolé par cette révélation subite, il l'a tuée de 18 coups de poignard.

Le père de la victime remet au tribunal une requête dans laquelle il affirme que le prévenu a tué avec une froide préméditation et il demande 5.000 Ltqs. à titre de réparation.

On entendra lors d'une prochaine audience les témoins.

COMMUNIQUE ITALIEN

de patrouilles sur le front libyen. — 9 appareils britanniques détruits en Afrique du Nord et sur Malte.

Le 4 (Radio émission de 14 h.) — Communiqué No. 798 du Grand Quartier-Général des forces armées italiennes.

Le front égyptien, actions de patrouilles.

Cours de rencontres répétées les avions allemands ont abattu 3 « Spitfire » et 3 « Hurricane ».

Les détachements aériens de l'Axe ont bombardé les aéroports de Malte et détruit dans le ciel de l'île 3 appareils britanniques.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Kouban est atteint en plusieurs endroits. — Vorochilovsk occupée après des combats de rues. — Les contre-attaques soviétiques repoussées. — La lutte contre la Grande-Bretagne. — La guerre au commerce maritime.

Le 4. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

De la mer d'Azov, des divisions allemandes ont brisé la résistance en partie avec acharnement. Les formations rapides de l'armée et des groupes S.S. ont atteint dans une avance audacieuse le fleuve Kouban à Vorochilovsk. La ville industrielle de Vorochilovsk a été prise après une acharnée maison par maison. Les divisions de l'aviation ont attaqué avec un effet absolument destructif les positions ennemies en fuite et ont tenu jour et de nuit des avions et des installations ferroviaires. Entre la Sal et le Don, des divisions allemandes et roumaines continuent leur avance vers l'Est. Au cours d'une attaque nocturne de l'aviation soviétique a été coulé le grand cercle du Don, les avions ont continué leurs vaines attaques.

Le secteur de Rjev, des nouvelles ennemies de diversion ont été repoussées après des luttes acharnées.

Le front de Jablovkov et devant nos propres actions d'attaques ont été couronnées de succès.

Le golfe de Finlande, deux divisions de mines bolchévistes ont été détruites par des bombes et un torpilleur.

Le 4 août, les avions de combat allemands ont bombardé la nuit du 3 au 4, au cours de la journée d'hier, les aéroports britanniques et des avions près d'Alexandrie.

Le 4 août, 9 avions britanniques ont été abattus au cours des combats aériens par des chasseurs allemands. La lutte contre la Grande-Bretagne continue.

Le 4 août, l'aviation allemande a attaqué les bases aériennes dans l'altitude des installations militaires et des aérodromes dans les Midlands ainsi que dans le sud-est d'Angleterre. Les avions ont tiré des coups de feu sur trois navires de commerce.

Que contiendra la déclaration du gouvernement Şükrü Saracoglu ?

Les mesures pour assurer le ravitaillement y viennent au premier plan

Ankara 4. (Du «Vatan».) — Le Président du Conseil M. Şükrü Saracoglu donnera lecture du programme du gouvernement à la séance de la G. A. N. qui se tiendra aujourd'hui à 15 h.

On suppose que les problèmes du ravitaillement du pays viendront au premier plan de ce programme. L'initiative privée sera l'élément déterminant pour le développement de la richesse du pays, elle sera protégée par tous les moyens dans toutes ses entreprises. Tout en proclamant que le commerce sera libre, on invitera les négociants à collaborer entre eux, pour écarter toutes les catégories de spéculateurs et de profiteurs qui chercheraient par les moyens illégaux à porter atteinte au patrimoine de la nation. Tous les marchés du pays sont ouverts aux négociants honnêtes; mais on proclamera en même temps que l'on ne tolérera pas aucune tentative de suivre des voies détournées.

Le développement des relations commerciales avec l'étranger

Dans le monde où la situation dans le monde le permet, on évite que nos relations commerciales avec l'étranger soient entravées. On accroîtra les stocks des denrées et d'articles de tout genre existant dans le pays. On annoncera les contacts qui seront entamés dans ce but

avec les firmes étrangères.

On prendra les mesures pour que la mobilisation agricole puisse être, l'année prochaine, parfaite et complète.

Notre politique étrangère

Les bases de notre politique étrangère demeurent la possession d'une armée puissante et parfaite et, ainsi que ce fut le cas jusqu'ici, à l'avenir également, les bonnes intentions dont nous sommes animés à l'égard de tous les pays. Cela sera annoncé aux représentants de la nation et au monde entier.

La peine de mort contre les fonctionnaires indécents

En outre, au cours de la séance d'aujourd'hui, l'Assemblée discutera la motion du député de Van, M. Ibrahim Arvas, concernant un projet de loi pour la lutte contre la spéculation.

Le projet de loi élaboré par M. Ibrahim Arvas prévoit la peine de mort contre les fonctionnaires qui se feraient les instruments de la spéculation et de l'accaparement en acceptant des pots de vin pour un montant supérieur à 1.000 Ltq.

L'Assemblée sera, aujourd'hui très, animée.

La statue de Mehmet le Conquérant

On se souvient que, lors de sa visite à l'Académie des Beaux Arts, le Chef National Ismet İnönü a conseillé l'érection d'une statue de Mehmet le Conquérant à l'occasion du 500ème anniversaire de la conquête d'Istanbul.

Des préparatifs seront immédiatement entamés à ce propos. Des études essentielles seront effectuées pour que la statue exprime toute la personnalité du Sultan. On ne possède à ce propos qu'un médaillon oeuvre du peintre Gentile Bellini, que nous reproduisons ci-contre.



L'avance allemande vers le Caucase

(Suite de la première page)

pertes considérables et ont détruit plusieurs colonnes de transport.

En certains endroits, les groupes ennemis encerclés ont tenté de résister. Mais les avions destructeurs et les avions en piqué sont immédiatement intervenus et ont brisé leur dernière résistance.

D'autres forces aériennes allemandes ont bombardé à nouveau la voie

fermée entre Armavir et Bakou et détruit ou endommagé un grand nombre de trains.

Lors d'une attaque contre un aéroport près du Caucase, 12 avions au sol ainsi que les pistes d'envol ont été détruits. De grands incendies ont été provoqués dans les hangars.

Dans la grande boucle du Don, les formations aériennes, appuyant vigoureusement l'action de l'armée, ont repoussé les contre-attaques des Bolchévistes et anéanti beaucoup de tanks ainsi que des centaines de canons.

Au Sud de Stalingrad, cinq sta-

Anglais, allez-vous en !...

(Suite de la 1ère page)

riquement liés aux puissances de l'Axe.

Le Japon peut avoir une excuse pour attaquer, mais nous trouverions dans une difficulté sans issue.

Entant qu'action il n'y a pas d'obstacle au projet de Gandhi, mais dans son esprit il favorise le Japon.

Commentant le communiqué du gouvernement Nehru déclare :

Le projet avait pour principal but de donner au congrès la liberté de discuter avec les Japonais. En cas d'échec une résistance non violente leur aurait été opposée.

Les discussions au sein du comité révélèrent que la majorité était favorable à l'apaisement et que la minorité demandait que la résolution soit rédigée en des termes tels que, la position du congrès devant le monde n'en soit pas compromise.

Pandit Nehru a déclaré ensuite :

Les négociations avec le Japon sont foncièrement incorrectes. Gandhi prévient toujours son adversaire avant d'entamer la lutte. Il aurait fait appel au Japon non seulement pour qu'il s'abstienne d'entrer dans l'Inde, mais aussi pour qu'il se retire de la Chine.

En tout cas, nous, dans l'Inde, nous sommes déterminés à résister à tout agresseur et avons demandé au peuple de maintenir cette résistance jusqu'à la mort.

Nous ne nous soumettons jamais. Il est absurde de prétendre qu'un de nous envisagea jamais un accord qui donnerait au Japon le droit de passage. J'ai dit que le Japon le demanderait, mais que nous ne pourrions l'accorder.

Toute notre politique est basée sur une résistance illimitée contre l'agression.

Les provinces des Indes répondront à tout appel de Gandhi

Bombay, 4. A.A. — Gandhi discutait hier avec divers agents qui viennent de faire des tours dans les provinces des Indes, la réaction des populations à la résolution du comité administratif du Congrès demandant aux Britanniques de se retirer des Indes.

Patel déclara que la province d'Oujerat répondrait à tout appel que Gandhi pourrait l'adresser et Pandit Nehru fit une déclaration similaire concernant les provinces unies.

M. Roosevelt baptise le fils du Duc de Kent

Londres, 5 A.A. — Le fils du Duc de Kent fut baptisé hier aux noms de Michael Georges Charles Franklin. M. Roosevelt est le parrain et était représenté à la cérémonie par le Duc de Kent.

Les autres parrains sont le roi George six, et le duc de Gloucester. Les marraines sont la reine Wilhelmine et l'épouse du prince héritier de Grèce.

Les installations ferroviaires ont été détruites par des coups portants. Dans le secteur au Nord de Voronej, les installations ferroviaires et une série de stations ont été détruites par les incendies allumés par des bombes du calibre le plus lourd.

Suivant les nouvelles reçues jusqu'ici des divers secteurs septentrionaux du front russe, 16 avions soviétiques ont été détruits en combat.

La flotte russe de la mer Noire

Le manque de bases la place dans une situation difficile

Stockholm, 4-A.A. — Le développement des opérations entre la Don et le Caucase, donne un caractère d'actualité au sort de la flotte russe de la mer Noire. Berlin admet qu'elle représente encore une force importante malgré les pertes qu'elle a subies. Elle est actuellement dans l'obligation de choisir des alternatives suivantes :

- 1o) se saborder;
- 2o) se réfugier dans un port neutre;
- 3o) se rendre.

Au commencement de la guerre la flotte était composée de la façon suivante : Un cuirassé, la Commune de Paris, 5 croiseurs dont l'un lourd, 19 destroyers, une quarantaine de sous-marins, un grand nombre de vedettes et de vedettes auxiliaires. En outre, un grand nombre de destroyers de 1.700 à 35.000 tonnes, 2 croiseurs de 1.700 tonnes, 2.800 tonnes étaient en construction. Plusieurs sous-marins étaient en construction.

Les pertes de la marine soviétique.

En août 1941, lors de la prise de Nikolaïef, les Allemands ont capturé un cuirassé en construction, un sous-marin de 8.000 tonnes, un sous-marin de 8.000 tonnes, quelques autres petites unités.

Suivant les appréciations allemandes les Russes ont encore entre leurs mains les bâtiments suivants :

Cinq croiseurs, dont un lourd, grands et onze petits destroyers, huit sous-marins et plusieurs vedettes rapides et des canonnières.

Cette force peut encore jouer un grand rôle. Mais la question principale est l'absence de tout port où elle puisse établir une base de ravitaillement.

Les Russes possèdent encore les ports de Novorossisk et de ceux-ci ne sont pas les installations des ports militaires. Sébastopol et de Nikolaïef. On ne faut noter que les ports de Novorossisk et de Tuapse sont entrés dans le rayon d'action des avions allemands de grande portée. De ces choses, les Allemands déduisent que cette flotte, tôt ou tard, dans une situation comparable à celle dans laquelle s'est trouvée la flotte de la Méditerranée lors de la campagne de Rommel vers Alexandrie.

Réduction des primes d'importation

Ankara, 4. A.A. — Communiqué du ministère du Commerce :

Par le communiqué publié dans les journaux du 25 mai, il était appliqué aux échanges effectués avec les pays de devises libres, il sera supprimé les primes de devises qui obèrent les importations par la liquidation des primes existantes. En examinant la situation de la liquidation des primes, que la possibilité existe de supprimer maintenant une partie des primes d'importation. La décision a été adoptée en vue d'aider à la réduction du prix coûtant de nos importations.

1. — Le taux des primes d'importation par la Takas Limited (Compensation) Limited de Compensation) sera de 35 pour cent sur les devises étrangères payement aux pays étrangers pour les achats, en contrepartie des services et formalités des importations y afférents à faire soit des importations soit des autres pays.

2. — L'application de la prime d'importation commence le 5) 8 42. En conséquence les devises qui, à partir de cette date, seront achetées pour les formalités des services commerciaux et pour les formalités de la prime d'importation.

De même seront réduits les marchandises tirées de la douane.